



Commentaire du père Mickaël Le Nezet

Mardi 13 septembre 2022

1^{re} lecture : 1 Co 12, 12-14. 27-31a

Évangile : Lc 7, 11-17

En ce temps-là, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule.

Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme.

Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « *Ne pleure pas.* »

Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.* »

Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « *Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.* »

Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.



Une pauvre veuve enterre son fils unique...La situation dramatique de cette femme vient toucher le cœur de Jésus lorsqu'il la croise. Touché au cœur, Jésus veut mettre un terme à cette épreuve. Il touche le cercueil comme il touche les plaies des hommes pour les en libérer. « *Ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé.* » (Is 53, 4) En redonnant vie au fils de cette veuve, Jésus nous rappelle qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul. (Gn 2, 18) La relation au Christ et les relations humaines, voilà ce qui redonne vie.

Bonne journée

P. Mickaël